

Programme de philosophie en classe terminale des séries générales

(extraits du *Bulletin officiel* n° 25
du 19 juin 2003)

Les sujets donnés à l'épreuve écrite du baccalauréat porteront sur les notions (colonnes 1 et 2 des tableaux ci-dessous) et sur les problèmes qu'elles permettent de poser (l'un des sujets le faisant au travers d'une explication de texte).

Les repères sont des distinctions conceptuelles accréditées dans la tradition et, à ce titre, constitutives d'une culture philosophique élémentaire. La maîtrise de ces distinctions permettra au candidat de mieux comprendre le sens et la portée d'un problème et de construire sa réflexion pour le traiter.

Série littéraire (coefficient 7)

Notions	
Le sujet	<ul style="list-style-type: none"> • La conscience • La perception • L'inconscient • Autrui • Le désir • L'existence et le temps
La culture	<ul style="list-style-type: none"> • Le langage • L'art • Le travail et la technique • La religion • L'histoire
La raison et le réel	<ul style="list-style-type: none"> • Théorie et expérience • La démonstration • L'interprétation • Le vivant • La matière et l'esprit • La vérité
La politique	<ul style="list-style-type: none"> • La société • La justice et le droit • L'État
La morale	<ul style="list-style-type: none"> • La liberté • Le devoir • Le bonheur
Repères	
<p>Absolu/relatif • Abstrait/concret • En acte/en puissance • Analyse/synthèse • Cause/fin • Contingent/nécessaire/possible • Croire/savoir • Essentiel/accidentel • Expliquer/comprendre • En fait/en droit • Formel/matériel • Genre/espèce/individu • Idéal/réel • Identité/égalité/différence • Intuitif/discursif • Légal/légitime • Médiat/immédiat • Objectif/subjectif • Obligation/contrainte • Origine/fondement • Persuader/convaincre • Ressemblance/analogie • Principe/conséquence • En théorie/en pratique • Transcendant/immanent • Universel/général/particulier/singulier</p>	

Série économique et sociale (coefficient 4)

Notions	
Le sujet	<ul style="list-style-type: none"> • La conscience • L'inconscient • Autrui • Le désir
La culture	<ul style="list-style-type: none"> • Le langage • L'art • Le travail et la technique • La religion • L'histoire
La raison et le réel	<ul style="list-style-type: none"> • La démonstration • L'interprétation • La matière et l'esprit • La vérité
La politique	<ul style="list-style-type: none"> • La société et les échanges • La justice et le droit • L'État
La morale	<ul style="list-style-type: none"> • La liberté • Le devoir • Le bonheur
Repères	
<p>Absolu/relatif • Abstrait/concret • En acte/en puissance • Analyse/synthèse • Cause/fin • Contingent/nécessaire/possible • Croire/savoir • Essentiel/accidentel • Expliquer/comprendre • En fait/en droit • Formel/matériel • Genre/espèce/individu • Idéal/réel • Identité/égalité/différence • Intuitif/discursif • Légal/légitime • Médiat/immédiat • Objectif/subjectif • Obligation/contrainte • Origine/fondement • Persuader/convaincre • Ressemblance/analogie • Principe/conséquence • En théorie/en pratique • Transcendant/immanent • Universel/général/particulier/singulier</p>	

Série scientifique (coefficient 3)

Notions	
Le sujet	<ul style="list-style-type: none"> • La conscience • L'inconscient • Le désir
La culture	<ul style="list-style-type: none"> • L'art • Le travail et la technique • La religion
La raison et le réel	<ul style="list-style-type: none"> • La démonstration • Le vivant • La matière et l'esprit • La vérité
La politique	<ul style="list-style-type: none"> • La société et l'État • La justice et le droit
La morale	<ul style="list-style-type: none"> • La liberté • Le devoir • Le bonheur
Repères	
<p>Absolu/relatif • Abstrait/concret • En acte/en puissance • Analyse/synthèse • Cause/fin • Contingent/nécessaire/possible • Croire/savoir • Essentiel/accidentel • Expliquer/comprendre • En fait/en droit • Formel/matériel • Genre/espèce/individu • Idéal/réel • Identité/égalité/différence • Intuitif/discursif • Légal/légitime • Médiat/immédiat • Objectif/subjectif • Obligation/contrainte • Origine/fondement • Persuader/convaincre • Ressemblance/analogie • Principe/conséquence • En théorie/en pratique • Transcendant/immanent • Universel/général/particulier/singulier</p>	

L'épreuve écrite du baccalauréat

(durée : 4 h)

Le jour de l'épreuve de philosophie, vous devrez choisir entre 2 exercices : **la dissertation** ou **l'explication de texte**. Toute une année de travail va se jouer sur cette décision, il y a donc de quoi hésiter. D'où l'importance de s'entraîner aux deux exercices pour savoir lequel on maîtrise le mieux. Le Jour J vous ne pourrez pas passer plus de 10 minutes à choisir votre sujet. Gérer votre temps sera primordial : une demi-heure de réflexion pour construire un plan, puis rédaction d'une introduction au brouillon. Les 3 heures qui restent ne sont pas de trop pour rédiger (directement au propre) un devoir de 4 à 8 pages.

Oubliez les légendes urbaines de la copie qui a eu 20/20 en écrivant seulement trois mots, du correcteur qui vous met une mauvaise note parce qu'il n'est pas de votre avis, ou de l'explication de texte jugée plus facile et donc moins bien notée. La réalité est beaucoup plus simple : vous aurez une bonne note (peut-être 20/20, c'est tout à fait possible) si vous appliquez les consignes suivantes et montrez que vous avez des connaissances en philosophie. Le présent ouvrage, rédigé dans un style proche de celui du baccalauréat pour que vous puissiez vous en inspirer, vous offre de nombreuses citations de philosophes que vous pourrez réutiliser – en précisant toujours le nom de l'auteur ! Si vous vous souvenez du titre du livre et du numéro de chapitre, rajoutez-le, mais seulement si vous êtes sûr de vous car ce n'est pas obligatoire.

La dissertation

Une dissertation ressemble à un débat dont vous êtes l'organisateur et où s'opposent différents points de vue. Vous devez donc rester neutre. N'écrivez jamais : « Je pense que... » Il ne s'agit pas de donner son avis personnel, mais de **montrer que plusieurs avis sont possibles**. Si le correcteur n'est pas d'accord avec ce que vous écrivez, ce n'est pas un problème, au contraire. En philosophie, on essaye de bousculer les idées reçues, la pensée habituelle. Donc plus vous trouvez d'arguments pour défendre des théories surprenantes ou même choquantes, plus vous marquez des points. Essayez de trouver des façons originales de répondre à la question posée et de ne surtout pas en rester aux banalités proverbiales du type : « L'argent ne fait pas le bonheur, mais il y contribue. » Expliquez plutôt que l'argent rend malheureux. Osez les paradoxes. N'hésitez pas aussi à attaquer le sujet dans sa formulation, en 3^e partie par exemple.

Mais attention : tout comme en histoire, en économie ou en français, faire une dissertation de philosophie ne s'improvise pas, il faut **avoir quelque chose à dire** et donc avoir révisé son cours ou lu des livres sur le sujet. Le *Bulletin officiel* le dit à sa manière : « *L'exercice du jugement n'a de valeur que pour autant qu'il s'applique à des contenus déterminés et qu'il est éclairé par les acquis de la culture.* » Trop d'élèves le jour du baccalauréat pensent pouvoir improviser, choisissent un sujet qui les inspire et ne savent plus quoi écrire au bout de deux pages. C'est l'assurance d'une mauvaise note. Aidez-vous des philosophes qui ont déjà réfléchi sur le thème. Par exemple, le paradoxe selon lequel l'argent rend malheureux se trouve chez Épicure ou Épicète. N'hésitez pas à prendre aussi des exemples en dehors du domaine philosophique : romans, pièces de théâtre, contes de fée ou même films peuvent illustrer une réflexion.

Les exemples historiques ou scientifiques sont par contre à manier avec précaution car souvent mal maîtrisés et assénés comme des preuves irréfutables, du type « au Moyen Âge il n'y avait aucune liberté », ce qui est faux (ou en tout cas très exagéré). Le nazisme ne prouve pas non plus la méchanceté de l'homme, et la psychologie n'a jamais « démontré » l'existence de l'inconscient ou celle d'une intelligence animale. Par sécurité, citez plutôt les philosophes qui en ont parlé, comme Sartre et Arendt pour le nazisme et le crime contre l'humanité, Tocqueville et Marx pour la Révolution française et les droits de l'homme, ou Montaigne et Élisabeth de Fontenay pour les animaux. Évitez aussi de faire référence à l'actualité ou à votre situation personnelle, car cela montre un manque d'inspiration (« prenons l'exemple d'un élève qui passe le bac » n'est pas original du tout, ne vous prenez pas vous-même comme exemple). Préférez les œuvres de fiction, car elles sont intemporelles.

Une fois qu'on a le contenu (passez une bonne demi-heure à réfléchir dans tous les sens au brouillon), il faut ensuite l'organiser sous forme de plan. La dissertation est un exercice scolaire. Comme en patinage artistique, il y a des figures imposées que le correcteur attend. Avantage : ce sont toujours les mêmes, il suffit de les

connaître. Comme dans un *talk-show* à la télévision, on commence par présenter le débat, puis on développe avec des exemples les points de vue opposés, enfin on répond à la question, ce qui donne en détail (entre 4 et 8 pages) :

- *introduction* (1/2 page)
- *3 parties avec transitions* (3 pages minimum)
- *conclusion* (1/2 page)

► **Introduction : 1/2 page**

- 1) Pour **amener le débat**, on ne parle pas tout de suite de philosophie, au contraire : on commence par un exemple inventé (*Imaginons que...*), un fait historique, un proverbe ou une expression courante, pour illustrer l'**opinion commune**. C'est le moment de placer les banalités (pour mieux les critiquer ensuite) du type : « *L'argent ne fait pas le bonheur* », dit-on couramment.
- 2) Puis on présente les deux **points de vue les plus opposés** (sans citer de philosophes, gardez-les pour le développement) : *Il est vrai que... Mais on peut tout aussi bien dire que...*
- 3) On **résume le débat** sous forme de dilemme (ce qu'on appelle la problématique) : *Est-ce que... ou bien... ? Comment peut-on... et en même temps... ?*
- 4) Ce dilemme sera votre plan. **N'hésitez pas à exagérer les points de vue adverses** : plus ils sont extrêmes, mieux c'est. Le correcteur, tout comme Dieu, « n'aime pas les tièdes », car c'est ennuyeux. Le but est justement de pousser les arguments de chacun dans leurs retranchements, pour pouvoir ensuite les dépasser dans la 3^e partie, qui va chercher un compromis. C'est dans cette partie que vous allez pouvoir donner votre avis (sans écrire « je pense que... »). Une autre possibilité de plan est d'intercaler entre les deux parties principales une sorte de grande transition qui se contente de critiquer la 1^{re} : « *Il faut cependant relativiser.* »

► **Développement : 1 page (minimum) par partie**

Détailler les arguments de chaque point de vue avec **des exemples et/ou des auteurs**. Attention : ne jamais commencer une partie directement par un exemple ou un auteur, mais toujours par un paragraphe théorique :

- Il est possible d'affirmer que...
- On peut dire que...
- Puis on rédige un paragraphe qui illustre l'idée :
- Prenons l'exemple de...,
- Imaginons que...
- Rousseau affirme par exemple...,

Toujours développer le plus possible : c'est comme cela qu'on gagne des points. Rédiger au moins un paragraphe entier pour chaque idée ou exemple (*Cet exemple montre que...*) Ne jamais citer un philosophe sans expliquer ce qu'il a voulu dire : *En d'autres termes...* Tirer régulièrement les conséquences pour la question posée : *On peut donc en conclure que...*

Transitions entre les parties : une phrase pour critiquer ce qu'on vient de dire, ou simplement anticiper sur la suite : *Mais ne peut-on pas dire aussi que... ?*

- **Conclusion** : la conclusion n'apporte pas d'idée nouvelle mais résume le trajet parcouru et répond en 3 ou 4 lignes à la problématique de l'introduction. (*Ainsi...*)

Le piège à éviter : attention au hors sujet

Si vous n'êtes pas entraîné(e) à la dissertation, vous risquez fort de ne pas répondre à la question posée mais à une autre qui lui ressemble et de faire ce qu'on appelle un « hors-sujet », qui est l'équivalent de la sortie de route en course automobile. Ce genre d'accident arrive aux meilleurs. Exemple : le sujet est « Peut-on être heureux sans être libre ? » et vous expliquez pendant 6 pages que l'argent ne fait pas le bonheur. Vous avez 5/20, même si ce que vous écrivez est très intéressant, car vous avez en fait répondu à la question : « Peut-on être heureux sans être riche ? » Pour éviter la sortie de piste, voici une astuce : régulièrement et au moins **en fin de chaque partie reprendre le sujet tel qu'il est formulé** : *Ainsi, on peut dire que la liberté n'est pas indispensable au bonheur* (ou le contraire). Montrez au correcteur que vous n'avez pas perdu le sujet en route.